



Concert du 2 mars 2008

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Neuvième saison

Heinrich Schütz *“Von Gott will ich nicht lassen”*
Cantate BWV 73 *“Herr, wie du willst, so schick's mit mir”*
Dietrich Buxtehude *“Von Gott will ich nicht lassen”*

Naoco Kaketa *soprano*
Christophe Laporte *alto*
Ian Honeyman *ténor*
Jean-Louis Serre *basse*

Jean-Baptiste Lapierre *cor*
Emmanuel Laporte, Joseba Berrocal *hautbois*
Yannis Roger, Myriam Mahnane *violons*
Mariko Abe *alto*
Claire Gratton *violoncelle*
Thomas de Pierrefeu *violone*
Maude Gratton *clavecin*
Frédéric Rivoal *orgue, coordination artistique*

Prochain concert le 6 avril à 17h30
cantate BWV 103 “Ihr werdet weinen und heulen”
coordination artistique Bruno Boterf
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Herr, wie du willst, so schick's mit mir BWV 73

Choral e Recitativo

*Herr, wie du willst, so schick's mit mir
Im Leben und im Sterben!*

*Ach! aber ach! wieviel
läßt mich dein Wille leiden!
Mein Leben ist des Unglücks Ziel, da
Jammer und Verdruss mich lebend foltern
muss, und kaum will meine Not im Sterben
von mir scheiden.*

*Allein zu dir steht mein Begier,
Herr, lass mich nicht verderben!*

*Du bist mein Helfer, Trost und Hort,
So der Betrübten Tränen zählet
Und ihre Zuversicht, das schwache Rohr,
nicht gar zerbricht; Und weil du mich
erwählet, so sprich ein Trost- und Freu-
denwort!*

*Erhalt mich nur in deiner Huld,
Sonst wie du willst, gib mir Geduld,
Denn dein Will ist der beste.*

*Dein Wille zwar ist ein versiegelt Buch,
Da Menschenweisheit nichts vernimmt;
Der Segen scheint uns oft ein Fluch,
Die Züchtigung ergrimmte Strafe,
Die Ruhe, so du in dem Todesschlaf
Uns einst bestimmt,
Ein Eingang zu der Hölle.
Doch macht dein Geist uns dieses Irrtums
frei und zeigt, daß uns dein Wille heilsam
sei.*

Herr, wie du willst!

Aria

*Ach senke doch den Geist der Freuden
Dem Herzen ein!
Es will oft bei mir geistlich Kranken
Die Freudigkeit und Hoffnung wanken
Und zaghaft sein.*

Recitativo

*Ach, unser Wille bleibt verkehrt, bald trotzig,
bald verzagt, des Sterbens will er nie geden-
ken; Allein ein Christ, in Gottes Geist gelehrt,
Lernt sich in Gottes Willen senken
Und sagt:*

Aria

*Herr, so du willst,
So presst, ihr Todesschmerzen, die Seufzer
aus dem Herzen, wenn mein Gebet nur vor
dir gilt.
Herr, so du willst,
So lege meine Glieder in Staub und Asche
nieder, dies höchst verderbte Sündenbild,
Herr, so du willst,
So schlagt, ihr Leichenglocken, ich folge
unerschrocken, mein Jammer ist nunmehr
gestillt.*

Choral

*Das ist des Vaters Wille, der uns erschaffen hat;
Sein Sohn hat Guts die Fülle erworben und Genad;
Auch Gott der Heilige Geist im Glauben uns regieret,
Zum Reich des Himmels führet.
Ihm sei Lob, Ehr und Preis!*

Choral et récitatif

*Seigneur, selon ta volonté, dispose de moi
pendant ma vie et pour ma mort!*

*Hélas, combien
ta volonté m'impose de souffrances!
Mon existence est la cible du mahleur, car
détresse et chagrin me torturent tant que je
vis, et ma disgrâce seulement ne m'aban-
donne qu'à la mort*

*Seigneur, je n'aspire qu'à toi,
Seigneur, ne permets pas ma perte!*

*Tu es mon secours, ma consolation, mon refuge,
aussi celui qui compte les larmes des affligés,
et qui fait que leur confiance, comme un
frêle roseau, ne rompt pas; et puisque tu
m'as élu, prononce une parole de réconfort
et de joie!*

*Garde-moi seulement dans ta grâce,
sinon selon ta volonté, rend-moi patient,
car ce que tu veux est pour le mieux.*

*Ta volonté est certes un livre scellé,
la sagesse des hommes n'y sait rien lire,
la bénédiction nous semble souvent malédiction,
le châtement punition de ton courroux,
le repos, que dans le sommeil de la mort
Tu nous destines un jour,
nous semble le seuil de l'enfer.
Mais ton esprit de cette erreur nous libère
et nous montre que ta volonté est pour nous
le salut.*

Seigneur, selon ta volonté!

Air

*Ah, verse donc l'esprit de joie
dans mon cœur!
Il arrive souvent qu'en mon âme infirme,
la joie et l'espérance faiblissent,
qu'elles soient défaillantes.*

Récitatif

*Hélas, notre volonté faussée, tantôt rétive,
tantôt pusillanime, refuse toujours de voir la
mort; seul un chrétien instruit dans l'esprit
de Dieu apprend à accepter la volonté de Dieu
Et dit:*

Air

*Seigneur, si telle est ta volonté,
que les tourments de l'agonie arrachent les
derniers soupirs à mon cœur, pourvu que ma
prière ne s'adresse qu'à toi.
Seigneur, si telle est ta volonté,
dépose-le dans la poussière et la cendre,
mon corps, cette image corrompue du péché.
Seigneur, si telle est ta volonté,
que retentisse le glas mortuaire, je le suis
sans peur, mon affliction est maintenant
apaisée.*

Choral

*Telle est la volonté du Père, qui nous a créés;
Son Fils a dispensé à profusion bienfaits et grâce;
Et Dieu, l'Esprit Saint, qui nous gouverne
dans la foi, nous conduit au royaume céleste.
A lui, louanges, honneur et gloire !*

Composée pour le troisième dimanche
après l'Épiphanie, en janvier 1724 à Lei-
pzig, *Herr, wie du willst, so schick's mit mir*
ne prête pas du tout attention à l'évangile
du jour, l'épisode de la guérison du lépreux.
Elle construit son message sur un choral
ancien (texte de Kaspar Bienemann, mélo-
die anonyme).

La première strophe de ce choral est décou-
pée en trois parties et va nourrir une intro-
duction très développée dans laquelle Bach
alterne citation de l'hymne par les quatre
voix en chœur, et récitatifs solistes.

Cette intrusion judicieuse lui permet de
mettre en scène l'inquiétude du mortel et
le réconfort de la prière du croyant, qui sait
pouvoir s'en remettre à Dieu.

Quand la cantate commence, il faut attraper
au vol le petit motif de quatre notes scandé
par les cordes et le cor. Et se délecter de
ce motif qui fonctionne comme un «jingle»
pour accompagner le «slogan» *Herr, wie du
willt* (Seigneur, selon ta volonté) alors qu'en
réalité ces notes sont la rampe de décollage
d'une phrase mélodique plus longue, que le
chœur énonce, à savoir le choral tronçonné
par Bach.

Cette mélodie va circuler dans tout l'ensem-
ble instrumental pendant que se succèdent
le ténor, la basse et la soprano en interven-
tions solistes et réponses du chœur.

Suit un air pour ténor gouleyant. Joliment
accompagné par le hautbois solo, tout en
petits rebonds assez inhabituels, c'est
comme si Bach imaginait l'esprit divin
qu'on verserait comme d'une bonne bou-
teille. Le choix de l'expressivité est d'ailleurs
manifeste dans cet air, les vocalises sont
presque des mimiques du mot qu'elles sou-
ignent, qu'il s'agisse de *wanken* (faiblir) ou
– à l'extrême- *zaghaft* (défaillant), véritable
chute en vrille.

Vrai chrétien que celui que cette joie irrigue,
et qui accepte sa situation mortelle avec
confiance. Avec une charnière en forme de
deux points, récitatif et air de basse en don-
nent une magnifique démonstration.

L'air démarre paisiblement sur la répétition
du sésame, *Herr wie du willst*. À l'inverse
de l'introduction, la prière n'est pas chorale
mais en creux dans la douceur des cordes.
Cet air, très large, devient peinture sonore
de l'heure de la mort, dont l'horloge est
egrenée en pizzicati. Puis le chant expire
doucement. Il n'y a plus qu'un silence con-
fiant, franchi.

Un second choral va ramène l'auditeur au
réel. Écrit en 1563 par Ludwig Humboldt, à
Erfurt que la peste ravage, *Von Gott will ich
nicht lassen* (de Dieu je ne me sépare pas)
est un choral-phare du luthérianisme, un
hymne autant qu'une hymne, dont la mélo-
die anonyme a été harmonisée par Schütz
et Buxtehude, avant que Bach en hérite.

Christian Leblé